

---

Adresse de la société populaire de Samoreau (Seine-et-Marne) qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 28 floréal an II (17 mai 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Samoreau (Seine-et-Marne) qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 28 floréal an II (17 mai 1794). In: Tome XC - Du 14 floréal au 6 prairial An II (3 mai au 25 mai 1794) pp. 399-400;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1972\\_num\\_90\\_1\\_27005\\_t1\\_0399\\_0000\\_7](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1972_num_90_1_27005_t1_0399_0000_7)

---

Fichier pdf généré le 30/03/2022

interposées en obstacle contre son but. A mesure que l'esprit de bonheur, c'est-à-dire de liberté, fait des progrès, il raffine les moyens de contrariété, par tous les déguisemens que peut suggérer la malveillance. Voilà le crime, représentans français, le voilà tel que vous venez de le réprimer, et tel que vous le réprimerez encore en lui opposant la froide méditation de vos Comités et leur active surveillance.

La Société républicaine de Spire, qui est un corps de soldats français, sent vivement l'énergie d'un peuple libre, et sa dignité, lorsqu'il est représenté par des mandataires comme vous, impassibles pour tout autre sentiment que pour celui qui mène au triomphe de la raison.

La gloire de vos travaux porte en soi le tribut de reconnaissance. Vous êtes trop rapprochés de la philosophie pour que nous cherchions à flatter votre victoire sur la conspiration générale qui germait sourdement. Votre tâche est de faire le bien au dépend de tout; et la récompense est dans la gloire d'y parvenir.»

PICARD (*adj<sup>t</sup> g<sup>at</sup>, présid.*), ROUX (*adj<sup>t</sup> à l'E.M.*), BEGNAC (*secrét.*).

n

[*La Sté popul. de Joinville, à la Conv.; s.d.*] (1).

« Courageux montagnards continuez d'abattre les têtes de l'hydre qui veut dévorer la République naissante.

Qu'il ne reste des traîtres impunis que ceux qui se seront cachés dans la fange du marais si profondément qu'on ne pourra les découvrir. Vous avez pour vous tous les vrais républicains; n'avez vous pas mis à l'ordre du jour la justice et la vertu, vous êtes les athlètes de la République, ils vous portent dans leur cœur, et vous feront s'il le faut un rempart de leur corps.

Si la trahison se reproduit sous toutes les formes; leur confiance n'est point ébranlée ils sont assurés que la Convention est composée d'hommes vertueux qui a rejeté de son sein l'écume impure qui la déshonorait et qui continueroit s'il s'en trouvoit encore.

Le souffle créateur de votre sagesse a sû dissiper les orages que des scélérats hypocrites s'efforçaient d'amonceler sur la Montagne sainte qu'ils voulaient détruire et qui est devenue pour eux la Roche Tarpeienne d'où ils ont été précipités.

Demeurez à votre poste que votre courage s'y soutienne et la République triomphera de tous ses ennemis.

La Société des sans-culottes de Joinville fière de son amour pour la Patrie et de son attachement pour la Convention mêle sa voix à celle de toutes les Sociétés populaires qui applaudissent à vos succès dans la découverte de tous les traîtres de quelque masque dont ils se couvrent, et à votre fermeté dans la punition des conspirateurs de quelques formes audacieuses dont ils se servent dans leurs insolentes deffenses.»

BOULLAND (*présid.*), ROYET (*secrét.*), DOSNE, POURENARD (*membres du C de correspondance*).

(1) C 303, pl. 1113, p. 16; B<sup>in</sup>, 28 flor. (suppl<sup>t</sup>).

o

[*La Sté popul. de Champillon, à la Conv.; 19 flor. II*] (1).

« Les sans-culottes composant la Société de Champillon, canton d'Hautvillers, district d'Épernay, Citoyens représentans, ont été frappés d'indignation en apprenant la dernière conspiration; agréez leur éternelle reconnaissance d'avoir délivré le sol de la République de ces monstres qui en souillant le sanctuaire de la représentation nationale, vouloient en renverser les fondemens indestructibles, et assassiner la liberté de vingt-cinq millions d'hommes.

Que les ennemis du dedans et du dehors apprennent que le courage et les vertus républicaines des François sont à l'ordre du jour, qu'ils triompheront dans tous les siècles de leurs trames infernales, et qu'ils pulvériseront les thrones des tyrans.»

ROBERT (*présid.*), LÉPICIER (*secrét.*).

p

*La Société populaire de Saint-Florentin félicite la Convention... (2).*

q

La Société populaire de St-Girons regarde les triomphes qui signalent pour nous cette campagne, comme le présage certain d'une révolution générale; elle ne doute point que le spectacle du peuple français, heureux et grand sans prêtres ni roi, n'entraîne partout la chute de la superstition et du despotisme; elle finit par inviter la Convention nationale à mettre le sceau aux destins de la République avant de désemparer (3).

r

[*La Sté populaire de Samoreau, à la Conv.; s.d.*] (4).

« Citoyens représentans,

Nés sous le chaume, accoutumés dès l'aurore de nos jours à labourer la terre, nous nous délassons le soir de nos pénibles et utiles travaux par la lecture des papiers nouvelles et des loix sacrées émanées de la Sainte Montagne.

Quoiqu'en petit nombre nous avons résolu de nous former en Société populaire et nous avons cru que nos premières séances ne pouvaient être mieux consacrées qu'à féliciter la Convention nationale sur ces grands et salutaires travaux.

Déjà nous n'avons plus de prêtres, l'erreur a fait place à la vérité et dans ce temple où naguère on embêtait le peuple par des vaines

(1) C 303, pl. 1113, p. 21; B<sup>in</sup>, 28 flor. (suppl<sup>t</sup>).

(2) B<sup>in</sup>, 28 flor. (suppl<sup>t</sup>).

(3) B<sup>in</sup>, 28 flor. suppl<sup>t</sup>) et 29 flor.; J. Paris, n° 505; C. Ég., n° 640.

(4) C 303, pl. 1113, p. 15; B<sup>in</sup>, 28 flor. (suppl<sup>t</sup>).

cérémonies, nous en avons fait le temple de la Raison.

Nous vous félicitons sur le gouvernement révolutionnaire s'il épouvante les traîtres, il réjouit les véritables sans-culottes.

Nous vous félicitons en outre d'avoir rendu la liberté à ces hommes dont la couleur seule fesoient la différence.

Continuez donc, estimables Citoyens représentans, vos grandes opérations et n'abandonnez le timon de l'Etat que lorsqu'il n'existera plus ni tirans ni traîtres, faites tomber la hache nationale sur la tête des vils conspirateurs, comptez sur nôtre zèle à propager l'esprit républicain; sy nous sommes petits en nombre, sachés que nous sommes grand en courage, nous jurons tous de mourir plutôt que d'abandonner la liberté et l'égalité républicaine et dans ses sentimens nous sommes vos concitoyens les membres composant la Société populaire de Samoreau. Fait et arrêté en nôtre assemblée populaire tenante le dix germinal l'an deux de la République une indivisible et impérissable.

Vive la République, vive la Montagne.»

J. DIGNIMONT (*présid.*), VAUDAILLIER  
(*vice-secrét.*).

### 3

La Société populaire de Guéret écrit qu'elle a fait passer au 1<sup>er</sup> bataillon de la Creuse 300 chemises et autres effets utiles, qu'elle fournira 800 livres de salpêtre par décade. Elle invite la Convention à continuer ses travaux.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi à la commission du mouvement des armées (1).

### 4

L'agent national près le district d'Etampes (2), annonce la plus grande activité dans l'exploitation du salpêtre.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Etampes, s.d.; Au *présid. de la Conv.*] (4).

« Citoyen,

Le district d'Etampes qui a livré le 11 floréal 3,000 livres de salpêtre dans les magasins de la République, continue avec activité ses travaux sur l'extraction du salpêtre, et ses livraisons seront la preuve du zèle des citoyens qui l'habitent.

Ce district fournira aussi le charbon propre à la poudre; déjà plus de 100 milliers pesant de bois bourdenne, sanguin et coudrier sont rassemblés et dans la décade la carbonisation de ces bois sera en activité.

(1) P.V., XXXVII, 268. B<sup>in</sup>, 29 flor. et 2 prair. (suppl<sup>t</sup>).

(2) Seine-et-Oise.

(3) P.V., XXXVII, 268. B<sup>in</sup>, 2 prair. (suppl<sup>t</sup>).

(4) C 302, pl. 1098, p. 19.

J'ai trouvé dans le zèle des citoyens de tout âge le moyen de faire tous ces travaux sans retarder ceux intéressant de l'agriculture. Les enfans de l'âge le plus tendre à l'exemple d'autres moins jeunes, et sous la surveillance des agents nationaux près les communes, ont dans l'espace d'une décade pelé plus de 10 mille bottes de bois.

Vive la République, vive la Montagne!»

BARONDELISLE.

### 5

Les administrateurs du district de Langeais (1) ont envoyé 541 marcs 3 onces d'argenterie, provenant des églises, à la monnaie d'Orléans.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Langeais, 17 flor. II] (3).

« Citoyens représentans,

Nous vous annonçons avec la plus grande satisfaction que nous avons chargé hier à la messagerie de Tours 541 marcs 3 onces d'argenterie provenant en très grande partie de nos ci-devant églises que nous avons purgées de ces restes d'orgueil et de fanatisme pour être passés et purifiés au creuset de la raison et ensuite convertis en monnaie, destinée à faire la guerre aux tyrans coalisés et à leurs vils suppôts.

Nous croyons devoir rappeler ici que notre district, au 2 août 1791 (v.s.) a envoyé à l'hotel des monnoies à Paris, 104 marcs 2 onces 5 gros d'argenterie provenue d'une ci-devant abbaye les bénédictins, et le 21 x<sup>bre</sup> (v.s.), 95 marcs 4 onces 5 gros 1/2 d'argenterie, et un gros 20 grains d'or, tiré des églises supprimées et des émigrés, adressé à l'hotel des monnaies à Orléans; ce qui au total forme un objet de 741 marcs 2 onces 2 gros 1/2 et 1 gros 20 grains d'or. Cette récolte nous paraît suffisante pour un district composé de 35 communes, et dans lequel nous n'avions qu'un seul couvent; ce qui nous flatte davantage c'est que cette opération s'est faite sans réclamations de nos communes, preuves de l'esprit républicain qui y règne; les ornemens d'églises se ramassent avec célérité, et bientôt nous allons en faire une vente; nous n'avons plus de prêtres en fonction, presque tous ont abdiqué; plus d'églises ouvertes, et nous ne connaissons plus que le temple de la Raison; et le culte qu'on y célèbre dans le plus grand nombre fera bientôt oublier à nos frères de ce district celui de l'erreur et du fanatisme; la bonne récolte à laquelle nous touchons sans qu'il ait été fait de rogations promenades de châsse ni d'oremus, désillera les yeux à ceux qui ne les auraient pas encore ouverts; et mettre la dernière main à ce sublime ouvrage, et tous seront avec nous dans des transports de joie. Ça ira. S et F.»

DEVOYE (*vice-présid.*), BOISSÉ (*secrét.*).

(1) Indre-et-Loire.

(2) P.V., XXXVII, 268. B<sup>in</sup>, 28 flor. et 2 prair. (suppl<sup>t</sup>); *Mon.*, XX, 501.

(3) C 302, pl. 1088, p. 14.